

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 118 (1992)
Heft: 22

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commission pour la formation continue

Selon la décision prise par le Comité central, une commission pour la formation continue a été créée le 19 juin 1992. Cette nouvelle commission s'est déjà réunie pour deux séances qui ont été placées sous la direction du professeur B. Huber.

Le 20 novembre 1992 aura lieu une conférence à laquelle seront invités les délégués des sections et des groupes spécialisés, et où sera présenté le programme 1993.

Composition de la commission: Benedikt Huber, professeur, Zurich, prési-

dent; Christof Hugentobler, Grut-Wetzikon, (représente les groupes spécialisés) Jean-Paul Jaccoud, Lausanne, (représente les sections) Kurt Suter, Berne, (représente l'administration) Thomas Kilchherr, Bâle, (représente les bureaux d'architectes) Peter Gerber, Berne, (représente les bureaux d'ingénieurs) Willy A. Schmid, professeur, Zurich, (représente l'EPFZ), Dominique de Werra, Lausanne (représente l'EPFL), Arthur Gunther, professeur, Rapperswil/SG, (représente les ETS).

La profession d'ingénieur forestier

Journée de travail SIA du 24 janvier 1992

Ce sont près de 60 ingénieurs forestiers qui se sont réunis en janvier 1992, pour élaborer un modèle de la profession d'ingénieur forestier et définir ses besoins de formation essentiels. Contrairement aux prédictions des sceptiques, pratiquement tous les participants sont rentrés chez eux avec l'impression d'avoir pu apporter leur contribution à l'œuvre commune et d'avoir atteint un bon résultat. Cette réussite est due entièrement aux techniques de communication adoptées lors de cette réunion et aux deux animateurs qui les ont mises en pratique.

Circonstances

Le 24 janvier 1992, s'est déroulée à Olten une journée de travail organisée par le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers de la SIA et intitulée «Perfectionnement et formation continue des ingénieurs forestiers». Cette manifestation poursuivait deux buts:

- rassembler et discuter des propositions et souhaits relatifs au perfectionnement et à la formation continue des ingénieurs forestiers,
- apprendre à connaître une technique d'animation de groupes et de communication visuelle.

La direction du cours était assurée par deux spécialistes de ces techniques, M^{me} Helga Cloyd de Berlin, et M. Urs A. Struchen de Remigen (AG), assistés

dans la préparation par les auteurs du présent article. Quelque 60 ingénieurs forestiers de l'administration, de la recherche et de l'économie privée participèrent à cette journée. Le large spectre ainsi couvert a permis des discussions fructueuses et équilibrées. Le moment était bien choisi pour une telle manifestation, le programme d'études de la section VI de l'EPFZ étant en cours de révision.

Il existe des espoirs fondés que certaines des idées exprimées puissent être mises à profit dans les travaux du Poly. En outre, la Commission fédérale de formation forestière est chargée de structurer le perfectionnement dans sa branche.

Déroulement

Les deux animateurs professionnels sont parvenus à initier les 60 forestiers réunis à la technique d'animation mentionnée, tout en appliquant celle-ci d'une manière utile. Le déroulement de la journée peut se résumer comme suit:

- brève introduction par les animateurs;
- formation de 12 groupes de travail (par tirage au sort);
- inventaire des exigences émanant des ingénieurs forestiers et s'appliquant à eux (à partir de 6 sujets de tension);
- jumelage des groupes deux par deux; recherche des points communs et des conflits;

- recherche des causes probables des points communs et des conflits; recherche des compétences nécessaires à la maîtrise des causes reconnues;
- détermination des institutions susceptibles de fournir ces compétences (formation de base, perfectionnement, formation continue, formation sur le tas);
- présentation des résultats en plénum.

Résultats formels

Les discussions des groupes de travail furent constamment reproduites sous forme de mots d'ordre affichés sur des panneaux.

Lors des pauses, tous les participants eurent de la sorte la possibilité de se rendre compte de l'avancement et des réflexions des autres groupes.

La journée a ainsi abouti à trois résultats principaux:

- la diffusion d'un processus de communication que tous les participants purent expérimenter
- un procès-verbal photographique illustrant tous les résultats intermédiaires des discussions affichés sur les panneaux
- le compte-rendu de la journée rédigé par des participants désignés à Olten.

Résultats pratiques

Une masse très complète d'idées sur le perfectionnement et la formation continue a pu être rassemblée en peu de temps. Les résultats des discussions sont présentés succinctement ci-après dans un ordre arbitraire:

- transmission de connaissances en fonction de projets spécifiques
- acquisition de techniques d'apprentissage
- capacité d'identifier les problèmes et de les structurer, de séparer l'important du futile
- développement du travail pluridisciplinaire et en équipe
- capacité de prendre des décisions novatrices
- besoins de bonnes connaissances méthodiques de base
- maîtrise de la direction d'entretien, etc.

L'un des points principaux, et inattendu, qui est ressorti des débats, est la nécessité unanimement reconnue de disposer, en plus des connaissances spécialisées indispensables, de capacités sociales et méthodiques étendues pour maîtriser les tâches professionnelles.

Bilan

Une manifestation bien préparée et organisée efficacement a permis à près de 10% des ingénieurs forestiers suisses de formuler de nombreuses propositions sur le perfectionnement et la formation continue et d'élaborer une base pratique pour la future politique de formation des ingénieurs forestiers.

Concrétisation

Les résultats de cette journée seront transmis aux institutions forestières directement par de petits groupes de participants.

Lors d'une séance de travail, en mai 1992, il a été décidé de passer immédiatement à la formulation de propositions.

Propositions pour la formation des ingénieurs forestiers

L'exigence d'une plus grande liberté d'action des étudiants a été définie sur la base des affirmations de collègues récemment diplômés. Cette liberté d'action implique une bonne vue d'ensemble des domaines importants. Concrètement, cela signifie qu'au début de leurs études, les étudiants devraient se situer géographiquement tant à l'intérieur du Poly qu'en ce qui concerne leurs droits et devoirs. Ils devraient pouvoir personnaliser le cours de leurs études. Dans une phase ultérieure, ils devraient disposer librement d'outils méthodologiques appropriés à leurs buts (technique de travail personnelle, bibliographie, techniques adaptées aux différentes branches).

En conséquence, les groupes de travail et le plénum proposent que le programme d'étude des ingénieurs forestiers comprenne du premier au dernier semestre un «bloc méthodologique» qui réponde à ce besoin. Les avantages didactiques sont évidents et il n'est pas nécessaire de les développer ici.

Réflexions sur le perfectionnement des ingénieurs forestiers

Ce sujet n'a pas été approfondi. Les conditions générales du nouveau programme d'étude sont tellement restrictives que seules des connaissances de base peuvent être offertes dans le cadre des études. Il en découle bien évidemment que le perfectionnement sous forme de maîtrise revêt une importance prépondérante.

Propositions pour la formation continue des ingénieurs forestiers

Une évaluation sommaire montre que quelque 600 ingénieurs forestiers actifs pourraient, en plus des informations courantes qu'ils reçoivent dans le cadre de conférences par exemple, consacrer 4 jours par an à des séminaires thématiques bien ciblés. En comptant 12 participants par cours de 2 jours, le nombre de cours à organiser se monte à une centaine par an. Les besoins et tâches de coordination sont par conséquent variés et exigeants.

- *Organisateurs potentiels*: écoles intercantionales de gardes forestiers, EPF, FNP, GSF-SIA et CRIFOR, Société forestière suisse, cantons, Direction fédérale des forêts, Commission d'éligibilité, CIC, etc.
- *Enseignants*: professeurs des hautes écoles et des écoles de gardes forestiers, chercheurs, praticiens, spécialistes de la méthodologie et de la didactique, «personnalités»
- *Moyens*: finances, locaux, administration / organisation, «expérience»
- *Demandeurs*: forestiers: engagement, domaines d'activité, environnement social; spécialistes en relation avec la forêt, soit biologistes, chimistes, ingénieurs ruraux; non forestiers, soit autorités, politiciens, économistes, spécialistes des médias

– *Besoins et sources de financement*: participants: temps de travail, logement / pension / déplacements, etc.; honoraires et frais des enseignants (prix/qualité); moyens auxiliaires, documentations, etc.; administration et coordination: par cours, par an, par organisation, pour l'ensemble de la Suisse, à l'intérieur et à l'extérieur de la branche

– *Objets de formation / d'enseignement*: compétence professionnelle: relation, éventail, profondeur - tous les domaines; compétence méthodologique: personnalité, professionnalisme, relations sociales; compétence relationnelle: personnalité, dialogue, participation en petit et grand groupe, communication verbale / non verbale, conflits, etc.

Les documents de séance renferment des listes détaillées des domaines possibles.

Conclusion:

culture de la communication

La journée d'Olten a permis de rassembler intelligemment les nombreuses représentations que les ingénieurs forestiers se font de leur profession. Le groupe de travail «de suivi» est convaincu de parler au nom de tous les participants en considérant le mode d'animation adopté lors de cette séance comme une nouvelle forme de recherche de consensus. Il est d'avis qu'un tel processus de dialogue devrait être rapidement mis à profit pour la coordination de la formation continue, pour l'organisation des cours et séminaires, ainsi qu'au sein de toutes les équipes de forestiers.

Christof Hugentobler,
ing. forestier diplômé EPF/SIA/ASIC,
responsable des cours du
Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers
de la SIA, 8624 Grüt
et *Andreas Bernasconi,*
ing. forestier diplômé EPF/SIA,
Hirschengraben 24, 3011 Berne